



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

LE PAIN DES ANGES

Règle 4 du Croisé : Le Croisé, par ses communions réparatrices ... veut, par la grâce de N-S Jésus-Christ, sauver son âme et celles de ses frères.



Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Communie pour sauver ton âme ! Communie pour devenir un Saint !

Peut-il exister quelque chose de plus cher au Croisé que la Sainte Eucharistie ? Oh, non ! Car sur la terre il n'y a pas de bonheur plus grand que celui d'être intimement uni au Bon Dieu lors de la Communion ! Quelle fête et quelle consolation lorsqu'est arrivé le moment bienheureux de faire pénétrer Jésus dans notre cœur et de nous attacher à Lui pour ne plus nous en séparer et tout obtenir de sa Bonté infinie !

Les Communions ferventes sont pour nous le grand moyen de devenir des saints ! C'est pour nous faire éviter le péché d'abord, et nous communiquer sa sainteté ensuite, que Jésus vient en nous dans la Communion. Regardons Saint Dominique Savio, Saint Louis de Gonzague, Anne de Guigné, c'est Jésus qui les a rendus saints par son Eucharistie ! Communions donc le plus souvent possible et communions bien, pour devenir Saints !

Communie pour les pécheurs ! Communie pour réparer les péchés !

Si les pécheurs savaient l'amour infini de Jésus pour eux ! Ils sont sur le chemin de l'enfer, beaucoup arrivent au bord de l'abîme, plus qu'un jour, plus qu'une heure pour ceux qui vont mourir, et l'enfer va les engloutir ! **Oh, sauvons-les !** Pour eux, allons à la Messe, communions ! Pour eux, offrons au Père Éternel le Sang de Jésus, la Passion de Jésus qui deviennent notre propriété ! Pour eux, supplions, crions bien fort après notre Communion : *Mon Jésus, pardon et miséricorde par les mérites de vos Saintes Plaies ! - Sainte Passion de Jésus, sauvez-les !* La mort saisira des milliers d'humains aujourd'hui : hommes, femmes, enfants ! ... Dans le nombre, combien de pécheurs ? **Notre Communion fervente peut en sauver un ou plusieurs pour l'éternité !** En intercédant pour eux, nous allons au-devant des plus chers désirs de Jésus, qui est venu sur la terre et s'est offert en sacrifice sur la Croix pour l'amour de tous les hommes, pour le salut de tous les hommes.



Offrons nos Communions, nos prières, nos sacrifices, en réparation des offenses faites à Dieu et à Sa Très Sainte Mère.

Trois « F » pour bien appliquer notre devise : Communie !

Communions Fréquentes

- Communions aussi souvent que possible !
- Pensons à faire fréquemment des *communions spirituelles*, quand nous n'avons pas le bonheur de communier.
- Demandons à Dieu de visiter notre cœur et de nous donner la force et le courage pour continuer la lutte contre le péché.

Communions Ferventes

- Préparons le mieux possible nos communions :
 - > pensons-y plusieurs jours à l'avance en faisant des actes de désir et d'amour ;
 - > purifions notre âme par la confession ;
 - > élevons notre cœur vers le ciel par la récitation fervente les Actes avant la Communion : actes de foi, de contrition, de désir, d'amour.
- Lorsque Jésus est dans notre âme, offrons-Lui un bouquet d'actes d'adoration, de remerciements, de promesses pour une vie meilleure, et de supplications pour obtenir son aide.

Communions Fructueuses

- Ne passons jamais la journée de la Communion sans nous recueillir souvent pour adorer Jésus dans notre cœur et Le remercier d'y être venu.
- Après la Communion, profitons de la force que Jésus a déposée en nous pour corriger notre défaut principal. Soyons généreux et fidèles en tout !



L'eucharistie doit pénétrer et transformer notre vie.

A cinq ans, Paul désirait tant faire sa Première Communion, qu'après l'avoir examiné, le Prêtre auquel il fut présenté l'y admit volontiers. Sa maman lui demanda s'il ne serait pas heureux de communier tous les jours : *"Oh ! Je ne demande pas mieux et c'est ce que le prêtre m'a dit de faire"*, répondit-il avec élan. Et, par ses visites quotidiennes, Jésus garda à son âme, toute fraîche d'innocence, la blanche parure du Baptême.

Si Paul s'entêtait ou semblait vouloir se laisser aller à la paresse, sa mère n'avait qu'à lui dire : *"Paul, tu as communié ce matin, ne fais pas de peine au Cœur de Jésus"* ; et aussitôt, il prenait sur lui et sortait vainqueur de la tentation. Faire plaisir à Jésus était son grand mobile, et certes il en fit des plaisirs à Jésus par ses Communions aimantes !

Lorsqu'il atteignit l'âge de treize ans et cessât d'aller à l'école, il fallut s'établir loin de l'église pour cultiver la terre, et la Communion quotidienne lui devint, hélas, impossible. Mais il resta généreux : *"Maman, lui dit-il, j'ai promis à Jésus, pour lui faire plaisir, de communier trois fois par semaine : le dimanche, et deux autres jours, par exemple le mardi et le jeudi. Ça me forcera à commencer mon travail un peu plus tard, mais après je travaillerai davantage. Et savez-vous, mère, à quelle intention ? Le dimanche, je communierai pour ceux qui ne communient pas. La Messe étant obligatoire, la Communion devrait être d'obligation aussi, ou plutôt on devrait communier pour faire plaisir à Jésus et on ne le fait pas ! Alors, moi je communierai pour eux. – Très bien, mon enfant. Et le mardi ? – Ce jour-là, j'offrirai ma Messe et ma Communion pour ceux qui ne vont pas à la Messe le dimanche. Et le jeudi pour ceux qui, au lieu de faire plaisir au Bon Jésus, lui font de la peine et font des péchés"*.

Il fit ainsi jusqu'à seize ans ; et comme il était mûr pour le ciel, Jésus vint le chercher pour lui donner sa récompense. Une de ses sœurs a pris sa place pour faire plaisir à Jésus, et son exemple a entraîné encore d'autres enfants ! Sa récompense doit être belle au ciel !



La petite Joséphine.



C'était une petite Africaine ; ses parents étaient de riches mahométans. Elle connut d'abord, auprès d'eux, tous les bonheurs de la terre ; mais un jour, elle avait à peine sept ans, un méchant Turc l'emporta loin, bien loin dans le désert et lui fit souffrir toutes sortes de mauvais traitements. Au bout de quelques mois, il la revendit à d'autres maîtres plus cruels encore, qui l'accablaient de coups au point qu'elle tombait souvent baignée dans son sang : pauvre, pauvre petite !

Un jour, un saint missionnaire, le P. Olivieri, vint à passer par là. Il l'acheta à ses méchants maîtres et l'emmena avec lui dans le Piémont, pour la confier aux religieuses de la Visitation. Ces bonnes maîtresses l'instruisirent de la vraie religion qu'elle ne connaissait pas et, par le Baptême, son âme devint bientôt toute blanche ; puis, le Saint Esprit lui apporta ses dons précieux dans la Confirmation. Qu'elle était heureuse, la petite Joséphine ! Pourtant, son bonheur ne lui suffisait pas encore, et, quand l'Archevêque de Turin, qui se montrait plein de bonté pour la petite africaine, venait visiter la maison, la petite fille se jetait à son cou en pleurant de joie tant elle l'aimait : *"O cher Évêque, s'écriait-elle, je vous remercie des grâces que vous m'avez accordées, mais je voudrais tant communier ! Donnez-moi vite mon Jésus !"*

Pour mériter cette faveur, la petite Joséphine priait comme un Ange et se montrait d'une patience admirable au milieu de ses grandes souffrances, car les barbares avaient si cruellement maltraité ce petit corps qu'elle ne pouvait guérir. Elle se préparait généreusement à sa Première Communion, aussi le bon Archevêque lui promit qu'elle la ferait le jour de la fête du Sacré-Cœur. Jésus l'inonda de délices : elle se croyait au ciel ! A partir de ce bienheureux moment, elle communia très souvent. Bien que très malade, elle se levait même après les plus mauvaises nuits : *"Le démon aurait bien voulu m'empêcher de communier, disait-elle, mais je ne l'ai pas écouté. Jésus m'a aidée et maintenant je suis bien, et mon cœur bondit de joie."*

Elle sentait qu'elle allait mourir et, toute jeune qu'elle fût, neuf ans à peine, elle voulait mourir religieuse !

Le 21 août, en la fête de sainte Jeanne de Chantal, elle entendit, dans sa Communion, Jésus lui dire : *"Je veux que tu sois mon épouse"*, et la sainte Mère de Chantal ajoutait : *"Je veux que tu sois ma fille"*. Inspiré par Notre Seigneur, Mgr Rinaldi ne voulut pas lui refuser cette grande grâce, malgré son jeune âge : les âmes n'ont pas d'âge et puis l'approche de la mort les mûrit vite. La petite Joséphine fit donc sa profession religieuse, immense faveur méritée par son admirable générosité. Elle prononça avec une joie et une dévotion inexprimables, ses trois vœux de pauvreté, chasteté, obéissance : Notre-Seigneur n'attendait que cela pour venir la chercher. A l'heure où elle avait annoncé qu'elle mourrait, elle rendit son âme à Dieu, en murmurant avec un ineffable sourire : *"Voici Jésus, Marie et Saint Joseph : oh ! qu'ils sont beaux !"*

Ses Communions faites avec amour avaient ravi le Cœur de Jésus, c'est pourquoi Il voulut en faire sa petite épouse, malgré son jeune âge, avant de la conduire en son beau Royaume éternel !

Heure de Garde

Prenons – ou reprenons - la bonne habitude de faire une belle Communion Spirituelle au début de notre Heure de Garde.

Invitons Jésus pour qu'Il vive et agisse en nous.

Invitons Jésus pour qu'Il rende notre cœur semblable au Sien.

Invitons Jésus pour Lui offrir, comme autant de petits cadeaux et comme preuve de notre amour, tous les petits actes de vertu que nous accomplirons pendant notre heure !

« Jésus, c'est pour Vous, parce que je Vous aime ! »





Exhortation

Exemple de préparation à la Sainte Communion pendant la semaine.

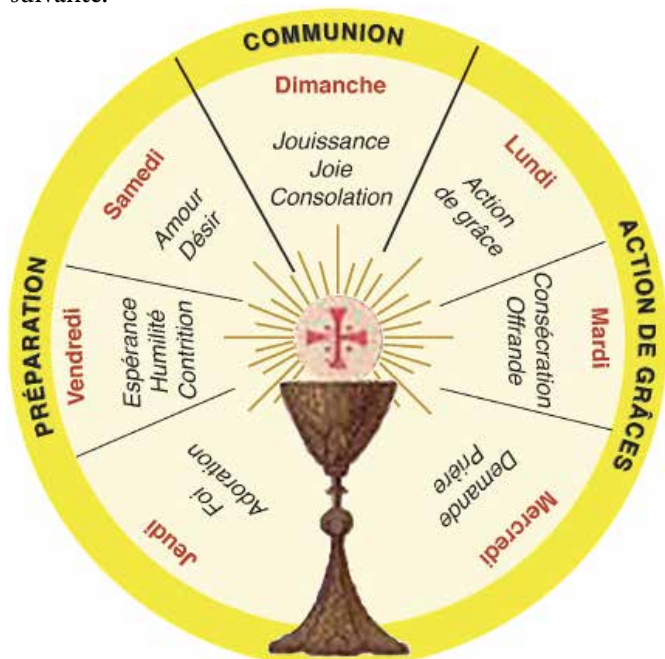
Voici la méthode qu'employait un excellent chrétien. Il rapportait sa vie toute entière à la Sainte Communion. Son confesseur lui permettait de communier tous les dimanches ; alors, il s'occupait pendant toute la semaine de cette grande action. Il s'y préparait les trois derniers jours de la semaine, et les trois qui suivaient celui-là étaient employés à l'action de grâce.

Ainsi, le **jeudi** était pour lui un jour de *foi et d'adoration* envers Notre-Seigneur, réellement présent dans la Sainte Eucharistie. Il disait sans cesse pendant ce jour : "Mon Dieu, je crois, mais augmentez ma foi ; mon Dieu, je vous adore." Le **vendredi** était un jour *d'espérance*, pendant lequel il s'humiliait beaucoup et demandait pardon : "Mon Dieu, j'espère en Vous ; ne méprisez point mon cœur, qui est humilié et brisé de douleur." Le **samedi** était un jour *d'amour et de désir* de s'unir à Jésus-Christ : "O Jésus, mon bien aimé ! Venez à moi, je cours à vous."

Le **dimanche**, jour auquel il communiait, était tout consacré à la *jouissance, à la joie, à la consolation* : "Je suis en Jésus, et Jésus est en moi ! Qui pourra désormais me séparer de Lui ?"

Le **lundi** était pour lui le premier jour *d'action de grâce* : il ne cessait de dire : "Comment pourrai-je Vous remercier dignement, ô mon Dieu, du riche présent que Vous m'avez fait ?" Le **mardi** était un jour *d'offrande et de consécration* de lui-même à Dieu : "Seigneur, Vous Vous êtes donné tout entier à moi, je veux me donner tout entier à Vous." Enfin, le **mercredi** était spécialement un jour de *demande et de prière* : "Que me refuserez-Vous, Seigneur, Vous qui Vous êtes donné à moi ?"

Voilà comment il passait toute la semaine : et quand le jeudi arrivait, il recommençait cet exercice pour la Communion suivante.



Si nous avons le privilège extraordinaire de communier tous les matins, nous pouvons très bien passer la **matinée** à remercier Dieu de la Communion ; et nous passerons **l'après-midi** à nous préparer à la Communion du lendemain !

VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la Croisade Eucharistique

Pascal chante et fait de la musique.

Jean Aparicio exerçait le métier de berger et à l'âge de vingt ans environ, il devint le très bon ami de Pascal qui avait quatorze ans.

Jean raconte que Pascal avait une voix belle et juste, et que souvent il se plaisait à chanter des cantiques religieux. Il savait aussi jouer de la ribeca (sorte de petite guitare) et, quand il pouvait, il accompagnait son chant avec son instrument de musique.



Le miracle de l'eau.

Jean raconta l'épisode suivant : « Durant l'été, nous arrivâmes à une fontaine. L'eau boueuse nous dégoûta et je proposais de chercher de l'eau ailleurs, mais Pascal se dirigea vers un lieu rocailleux et se mit à creuser. Puis il se leva, prit son bâton et tapa la terre d'où il sortit une belle source. Après avoir bu à grandes gorgées, nous mouillâmes notre pain dans cette eau claire comme l'eau de roche.

"Mon frère – me dit Pascal avec simplicité – quand tu n'auras pas d'eau, tu ne devras pas faire autre chose que taper la terre avec ton bâton, et l'eau viendra".

Même si j'ai eu soif, une autre fois, je me suis gardé de le lui dire, craignant presque que le premier miracle se renouvelle sous mes yeux. »

Sa dévotion envers la sainte Eucharistie.

Il se trouvait avec son troupeau aux alentours d'un Sanctuaire de la Sainte Vierge. Il aurait désiré passer des heures et des heures devant Jésus au Saint-Sacrement, mais sa vie de berger le lui empêchait. Il suppléait alors en se maintenant en prière le plus possible. Quand il entendait la clochette annoncer le moment de l'élévation durant la Sainte Messe, il se prosternait à genoux, en une prière fervente, avec le visage tourné vers l'église. (à suivre)



Lectures à méditer.

Que nous dit le Saint Curé d'Arns ?

EN sortant de la Sainte Table, nous sommes aussi heureux que les Mages s'ils avaient pu emporter l'Enfant Jésus.

QUAND nous venons de Communier, si quelqu'un nous disait : *qu'emportez-vous dans votre maison ?* Nous pourrions répondre : *J'emporte le ciel.* Un Saint disait que nous étions des porte-Dieu. C'est bien vrai, mais nous n'avons pas assez de Foi : nous ne comprenons pas notre dignité.

CELUI qui communie se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan. On ne peut plus les séparer. Il y a de quoi, si l'on y pensait, se perdre pour l'éternité dans cet abîme d'amour !

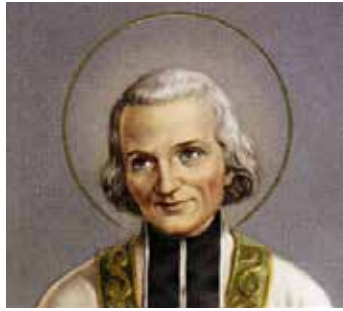
QUAND nous avons le Bon Dieu dans notre cœur, il doit être bien brûlant d'amour. Le cœur des disciples d'Emmaüs brûlait rien qu'à l'entendre.

PRENEZ un vase plein de liqueur et bouchez-le bien, vous conserverez la liqueur tant que vous voudrez. De même, si vous gardiez bien Notre-Seigneur dans le recueillement après la Communion, vous sentiriez longtemps qu'il inspirerait à votre cœur un penchant pour le bien et une répugnance pour le mal.

OH ! qu'une âme qui aura reçu souvent et dignement Notre-Seigneur sera belle dans l'Éternité ! Elle sera unie à l'âme de Notre-Seigneur. Elle brillera comme un beau diamant parce que Jésus se verra en elle.

METTEZ toutes les bonnes œuvres du monde à côté d'une Communion bien faite, ce sera comme un grain de sable à côté d'une montagne !

Croisé, lis, relis ces belles pensées, marque celles qui te frappent davantage, apprends-les par cœur pour te les redire souvent !



Que nous dit Saint Jean Bosco ?



GAGE DE SALUT. "Oh, quel bonheur de pouvoir recevoir dans notre cœur le Divin Rédempteur, ce Dieu qui doit nous donner la force et la constance nécessaire à chaque instant de notre vie ! Et puis, le Saint Tabernacle, c'est-à-dire Jésus au Saint-Sacrement, conservé dans nos églises, est source de toutes bénédictions et de toutes grâces. Il reste exprès au milieu de nous pour nous encourager dans nos nécessités. Croyez-le donc, mes chers enfants, celui qui est dévot envers le Saint-Sacrement, c'est-à-dire, qui fait fréquemment de bonnes Communions et celui qui rend visite à Jésus-Christ dans le Tabernacle, celui-ci a un gage sûr de son salut éternel."

LE PLUS CHER AMI. "Je veux vous donner un ami à fréquenter, à aimer. Cet ami, c'est Jésus au Saint-Sacrement. Il est et il doit être votre unique ami, parce qu'il est la consolation dans les afflictions, le dispensateur des grâces et des joies."

DÉVOTION SINCÈRE. "Tant que vous n'allez pas volontiers vous confesser et communier, et tant que les livres de dévotion et les camarades pieux ne vous plaisent pas, ne croyez pas encore que vous avez une dévotion sincère."

LA FRÉQUENCE NE SUFFIT PAS. "Le seul fait de recevoir fréquemment les Sacrements n'est pas un signe que nous sommes bons. Il y en a qui, quoiqu'ils ne fassent pas de sacrilèges, vont toutefois recevoir la Communion avec beaucoup de tiédeur ; et même, leur mollesse fait qu'ils ne comprennent pas toute l'importance du Sacrement qu'ils reçoivent. Celui qui ne va pas communier avec un cœur vide d'affections mondaines et qui ne se jette pas généreusement dans les bras de Jésus, ne peut produire les fruits qui sont les effets de la Communion, comme l'enseigne la théologie."

La Communion réparatrice.

AYONS à cœur de consoler le Divin Sauveur dans l'Eucharistie. Pensons de temps en temps (*au moins le premier vendredi du mois*), à communier en réparation des injures faites à Jésus-Christ. Ce jour-là, remplissons notre âme de tout l'amour dont nous serons capables et accueillons-y Notre-Seigneur avec une foi, un respect plus grands qu'à l'ordinaire pour compenser les froideurs, les ingratitude et les outrages des hommes. Demandons pardon pour les pécheurs, promettons quelque sacrifice pour expier nos péchés et ceux des autres, et surtout, unissons-nous intimement au Sacrifice de Jésus, à son immolation expiatoire.

UN JOUR, SAINTE GERTRUDE priait pour les pécheurs, mais elle n'osait le faire pour ceux qui s'obstinent dans le mal, les trouvant trop coupables. Notre-Seigneur l'en reprit : « *Quoi ! lui dit-il, la présence de mon Corps sans tache et de mon Sang précieux ne mérite-t-elle pas de ramener à une meilleure vie ceux qui sont dans le chemin de la perdition ?* » Alors la Sainte, remerciant Jésus de son amour infini, pria pour les âmes en grand danger de périr qu'elle connaissait : « *La confiance peut tout obtenir* », lui dit le bon Sauveur, et il en retira plusieurs du chemin de leur perte éternelle.

Avec la Messe et la Communion, nous pouvons tout obtenir quand il s'agit de sauver pour l'éternité des âmes qui ont coûté si cher à Jésus !

JÉSUS-CHRIST, nous dit le précieux décret sur la communion fréquente et quotidienne (Saint Pie X, 1905), désire que tous les fidèles s'approchent chaque jour du Banquet sacré, surtout afin qu'étant unis à Dieu par ce Sacrement, ils en reçoivent la force de réprimer leurs passions, qu'ils s'y purifient des fautes légères qui peuvent se présenter chaque jour et qu'ils puissent éviter les fautes graves auxquelles est exposée la faiblesse humaine.

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Novembre 2020 : Pour les âmes des prêtres, religieux et religieuses qui sont au Purgatoire.

Décembre 2020 : Pour la grâce de la bonne mort pour les mourants.